

LA POLITIQUE DE CLASSIFICATION NATIONALE LORS  
DES RECENSEMENTS DE POPULATION.  
LES PAYS BOHÊMES DE 1880 À 1930

*Pawel Kladiwa*

Après une discussion méthodologique avec des concepts de nationalité et d'ethnicité, l'étude suivante compare les classifications nationales dans les pays bohêmes sous deux systèmes politiques et idéologiques différents: la monarchie des Habsbourg (1867-1918) et la Première République tchèque (1918-1938). L'auteur concentre son attention sur la manière dont les deux régimes s'y prirent lors des recensements de population pour établir les proportions de nationalité. L'étude tente de répondre à deux points: que signifie la définition de nationalité (à l'aide de la langue familière) au cours du recensement? Quels étaient les avantages et les limites du recensement sur cette base dans la monarchie des Habsbourg d'une part, et de l'établissement de catégories de nationalités durant la Première République d'autre part? Pourquoi

l'Etat habsbourgeois se décida-t-il, pour les recensements, à demander quelle était la langue familière et non pas la langue parlée dans la famille ou la nationalité? Est-ce que cela correspondait aux buts d'un État supranational? Qu'est-ce qui poussa par contre les institutions tchécoslovaques à vouloir recenser la nationalité et de quelle manière s'y prirent-elles pour obtenir des résultats avantageux pour la nationalité tchécoslovaque? Comment les nationalistes et les hommes politiques tchèques réagirent-ils à l'établissement de catégories sur la base de la langue familière dans la monarchie des Habsbourg et comment réagirent en revanche les activistes et les politiques allemands au recensement de la nationalité durant la Première République tchèque?